

Voyez ci-
après, page
170.

V. ci-après
p. 175.

V. ci-après,
p. 171.

Ibid.

XVIII. — Que c'est une folie de croire que le démon puisse agir sur les animaux & que Dieu puisse lui accorder ce pouvoir; que les Evangiles n'ont été connus que cent ans après J. C.; qu'ils se contredisent, &c. Mr. Bergier répète les preuves du contraire, & en ajoute de nouvelles. N°. XIX. — Que Mr. Bergier a intérêt d'écrire pour la Religion, &c; que les témoins oculaires des possessions les plus avérées, les Paulin, les Sulpice-Sevère, &c. &c. auroient été sifflés au quinzième siècle. N°. XX. — Qu'il n'est jamais convenable de parler de démons; que l'ancien Testament est fondé sur la magie & sur les miracles des sorciers de Pharaon; que la lecture de la Bible est dangereuse; que le Livre de la *Certitude des preuves* scandalise les *ames éclairées & timorées*, que Mr. de V. en est témoin. N°. XXI. — Qu'on a mal fait de démontrer que le Christianisme a été embrassé dès sa naissance par des personnes illustres, parce que *cela marque un peu trop d'envie de plaire aux grands Seigneurs*; que le Clergé a des biens, le Pape une Souveraineté (d). N°. XXII. — Que les hérétiques

(d) On peut voir sur cette matière un passage remarquable de Mr. Fleuri, qu'on ne soupçonne pas d'être trop favorable au Pape, *Hist. Eccl. T. XVI. disc. 4. n. 10.* Mais il est peut-être plus expédient de citer un Philosophe Protestant: *L'union de toutes les Eglises Occidentales sous un Pontife Souverain*, dit Mr. Hume, *Hist. de la Maison de Tudor, T. II. p. 9. facilitoit le commerce des Nations, & tendoit à faire de l'Europe une vaste République; la pompe & la splendeur du culte qui apparte-
noit à son établissement si riche, contribuoient en quelque*